Options stratégiques dans le domaine du concept « public access – raising awareness »

Francisco J. S. Alves

Centre National d'Archéologie Nautique et Subaquatique Portugal

À l'occasion de ma participation, en 1992, aux Lezioni di Archeologia Subacquea di Ustica, j'ai eu l'opportunité de parcourir en plongée avec Edoardo Riccardi l'Itinerario Archeologico Subaqueo di Punta Gavazzi, monté dans le parc naturel de cette ravissante petite l'île au large de la Sicile. L'itinéraire d'Ustica, qui a été une des initiatives pionnières du genre à l'échelle mondiale et qui en doit énormément à l'instinct créatif de cet archéologue italien, consiste en un circuit matérialisé par des "fils d'Ariane", lesquels permettent aux plongeurs de visiter les vestiges archéologiques parsemés au long du parcours et qui sont légendés par le biais de plaquettes.

L'expérience a été energisante. Il nous est aussitôt venu à l'idée de développer une expérience semblable au Portugal, de telle sorte que l'année suivante nous avons mis en place un système analogue sur le site du naufrage du vaisseau amiral français Océan, perdu le 18 août 1759 devant la plage de Salema, à -7m, à l'ouest de l'Algarve, lors d'un épisode de la Guerre des Sept Ans (Alves 1990-1992, 1997 et 1999). L'Itinéraire Océan, qui, autant que nous le sachions, fut le

premier du genre organisé en Europe atlantique, a eu un succès retentissant. Il constitue actuellement le premier des trois fers de lance du CNANS en ce domaine, et en 2005 l'itinéraire a été monté à nouveau, avec des dispositifs de légendes renouvelés, basés cette fois-ci en plaquettes dont les légendes, en Portugais et en Anglais, et l'iconographie de fond, ont été gravés au laser sur des plaquettes en inox 316, vissés dans des socles en béton.

Les deux autres fers de lance du CNANS dans ce domaine sont l'Itinéraire de Faro A, et celui du Pedro Nunes/ Thermopylae. L'Itinéraire de Faro A se rapporte à une épave de navire ainsi nommée conventionnellement, située au large du cap de Santa Maria, près de la ville de Faro, capitale de la province d'Algarve, au sud du Portugal. L'épave, qui se présente comme un tumulus oblong à -20m sur un fond de sable, a été datée non pas par la nombreuse artillerie de fer qui s'y trouve dispersée, mais grâce à des assiettes d'étain portant des poinçons identifiés comme appartenant à la famille Edgecumbe, de Cornouaille, ce qui les situe dans le dernier quart du 17ème siècle. Une des hypothèses à l'étude concerne un des navires d'une escadre anglo-holandaise (que la documentation désigne comme "convoi de Smyrne") attaquée par l'escadre française de l'Amiral Tourville. Le site a été rigoureusement interdit à la plongée jusqu'en







Figure 2: Image de l'épave de Faro A obtenue par sonar de balayage latéral

2003, date à partir de laquelle l'IPA/CNANS a signé un protocole de collaboration avec une école de plongée de Faro (Hidroespaço) visant l'organisation de visites guidées. Celleci a ensuite monté un itinéraire autour de l'épave et commencé à encadrer des visiteurs plongeurs avec des moniteurs ayant suivi une formation introductoire en archéologie nautique selon le modèle développé par la Nautical Archaeology Society (NAS) du Royaume Uni, organisée par le CNANS.

L'Itinéraire du Pedro Nunes/Thermopylae se rapporte, à son tour, à l'épave du clipper « jumeau » et rival du Cutty Sark. Ce grand voilier, qui fut considéré le plus rapide de l'histoire de la marine à voile, a été acheté par la Marine portugaise à la fin du 19ème siècle et fut coulé en 1907 lors d'un festival maritime à Cascais, en présence du roi. Localisée en 2001 à -30m par sonar à balayage latéral, l'épave est depuis lors, sous la coordination du CNANS, l'objet d'une expertise conduite par plusieurs groupes de plongeurs en vue du montage d'un itinéraire visitable. Le projet est appuyé par la Municipalité de Cascais avec laquelle le CNANS a signé aussi un protocole de collaboration (Fialho 2004).

Par ailleurs, dans le but de sensibiliser et de former un plus vaste public, dont les plongeurs amateurs en particulier, le CNANS a adopté la philosophie et le programme d'entraînement de la NAS, et a établi avec cette organisation un accord de coopération qui lui a conféré le statut d'entité formatrice dans le cadre du système NAS de cours pour amateurs. Cette formation, aujourd'hui adoptée par beaucoup de pays sur tous les continents et par de grandes organisations internationales de plongée, comme la CMAS et la PADI, a permis d'assurer la continuité d'une expérience similaire commencée il y a dix ans par le tandem constitué par le Musée National d'Archéologie de Lisbonne (MNA) et l'association culturelle sans buts lucratifs Arqueonáutica.

Bien entendu, la réalisation de conférences, la participation à des réunions scientifiques, ou leur organisation, et la publication de leurs actes ou catalogues, de même que la conception et mise en place d'expositions, constituent la forme par excellence de cette divulgation, qui concerne tant le grand public que les cercles de la spécialité. Ces initiatives se sont toujours développées dans le cadre du projet global d'archéologie subaquatique développé MNA et par la suite,

par CNANS, au long de ces 25 derniers anées.

En ce qui concerne les plus récentes expositions, il faut citer la vitrine thématique montée en 2002 au Museu de Marinha de Lisbonne, dédiée au site de l'épave de la nau de la Carrière des Indes, Nossa Senhora dos Mártires, fouillé par le CNANS en 1997-1998, dont les résultats ont été présentés au Pavillon du Portugal à l'Expo'98. Toujours en 2002, le CNANS a collaboré avec le Musée Municipal de Portimão à l'organisation d'une exposition concernant de patrimoine subaquatique du fleuve Arade, qui fut présenté au MNA en 2003. L'essentiel du discours de cette exposition, les artefacts, ainsi que la documentation graphique et photographique, ont été fournis par le CNANS. Il faut aussi mentionner le fait qu'une autre partie substantielle des vestiges matériels présentés provenait d'un projet inédit, lancé par le CNANS en collaboration avec un groupe local d'amateurs (l'association IPSIIS) qui mène à bien depuis 2000 un projet de prospection en zones de plage à l'aide de détecteurs de métaux (Sousa et Viegas, 2004). Projet qui, hors de cette collaboration serait voué à l'illégalité.

Par ailleurs, les recherches du CNANS, centrées sur l'épave du navire du 15ème siècle Ria de Aveiro A (Alves et al. 2001 a et b) ont abouti à une approche technique et méthodologique inédite, consistant en la réalisation de maquettes grandeur nature en contreplaqué et en polyuréthane (« 2D » et « 3D »). Cette dernière méthode sera bientôt appliquée à l'épave du navire Arade 1 du 16ème siècle, qui a été découverte en 1970 lors de dragages, re-ensevelie par la suite, re-localisée par le CNANS en 2001, fouillée en campagnes annuelles jusqu'en 2005 (Loureiro 2004), et qui depuis 2003 est le thème d'un Doctorat de 3ème Cycle poursuivi par Vanessa Loureiro à l'Université de Paris 1-IAA sous la direction d'Eric Rieth.

Soulignons que cette méthode d'exécution d'un modèle grandeur nature a montré son énorme efficacité sur le plan muséographique, comme nous l'avons constaté l'été 2004 lors de l'exposition centrée sur l'épave de Ria de Aveiro A au Musée Maritime d'Ílhavo (Alves, 2004), une des municipalités de la lagune d'Aveiro marquée, sur le plan historique, par une

Figure 3: Le cours d'introduction à l'archéologie subaquatique



Figure 4: Maquettes en contreplaqué et en polyuréthane, dites en «2D» et «3D» de l'épave du 15ème siècle Ria de Aveiro A au CNANS



des plus importantes aventures maritime du Portugal : la pêche hauturière. Cette initiative a d'ailleurs coïncidé, l'été 2004, avec une autre exposition organisée par le CNANS, centrée sur la Ria de Aveiro et les plus importantes découvertes en archéologie nautique et subaquatique au Portugal, qui a été présentée à Aveiro même, dans l'emblématique « Ancienne Maison de la Capitania », inaugurée à cette occasion comme siège de l'Assemblée Municipale et disposant désormais d'une ample salle d'expositions temporaires.

Voilà dans une courte panoramique comment le CNANS assume et développe le concept « public access – raising awareness » dans le domaine du patrimoine culturel subaquatique au Portugal

Bibliographie

Alves, F. 1990-1992 [1997] – "O Itinerário Arqueológico Subaquático do Océan." *O Arqueólogo Português*, IV-8/10 : 455-467. MNA. Lisbonne.

Alves, F. 1997 – "Em torno dos projectos da zona arqueológica da Boca do Rio e do Océan (1º Encontro de Arqueologia da Costa Sudoeste, Sagres, 1991)." *Setúbal Arqueológica*, 11-12: 225-239, MAES. Setúbal.

Alves, F. 1999 – "L' itinéraire archéologique subaquatique de l' Océan." In Sessão Cultural de Recepção à Academia de Marinha Francesa de visita a Portugal (le 13 mai 1999): 31-38. Academia de Marinha. Lisbonne.

Alves, F. 2003 – "Anatomia de um naufrágio. Apontamento sobre a perda da Nau da Índia Nossa Senhora dos Mártires, destroçada em 1606 junto à fortaleza de São Julião na barra do rio Tejo." In <u>V Encontro de História Local do Concelho de Oeiras - Oeiras: o Tejo e a Expansão</u>: 15-26. Câmara Municipal de Oeiras.

Alves F. et Garrido, A. 2004, "Um Mergulho na História - o Navio do Século XV Ria de Aveiro A". Brochure-catalogue de l'exposition présentée au Museu Marítimo de Ílhavo.

Alves, F. et al. 1998, "Arqueologia de um naufrágio. In <u>Nossa Senhora dos Mártires - A última Viagem</u>: 183-215. Catálogo. Pavilhão de Portugal / Expo'98. Lisbonne.

Alves, F. et al. 2001a – "The hull remains of Ria de Aveiro A, a mid-15th century shipwreck from Portugal: a preliminary analysis. In Alves, F. (Ed.)" – In Proceedings of the International Symposium on Archaeology of Medieval and Modern Ships of Iberian-Atlantic Tradition - Hull remains, manuscripts and ethnographic sources: a comparative approach (Academia de Marinha, Lisbonne, 7-9 septembre 1998). Trabalhos de Arqueologia 18: 317-345. IPA. Lisbonne.

Alves, F. et al. 2001b, "Ria de Aveiro A: a shipwreck from Portugal dating to the mid-15th century; a preliminary report." *The International Journal of Nautical Archaeology* 30.1:12-36. Londres.

Castro, F. 2001, "The remains of a Portuguese Indiaman at the mouth of the Tagus, Lisbon, Portugal. In Alves, F. (Ed.)" In *Proceedings of the International Symposium on Archaeology of Medieval and Modern Ships of Iberian-Atlantic Tradition*, Hull remains, manuscripts and ethnographic sources: a comparative approach (Academia de Marinha, Lisbonne, 7-9 septembre 1998). Trabalhos de Arqueologia 18: 381-403. IPA. Lisbonne.

Castro, F. 2005a, "The Pepper Wreck. A Portuguese Indiaman at the Mouth of the Tagus River. Ed. Rachal Foundation," <u>Nautical Archaeology Series</u>. Texas A & M University Press - College Station. Texas.

Castro, F. 2005b, "Rigging the Pepper Wreck – Masts and Yards." The International Journal of Nautical Archaeology 34.1: 110-122. Londres.

Fialho, A. 2004, "O Museu do Mar de Cascais e o património subaquático – O projecto Pedro Nunes." *Actas do Seminário "Os Museus e o Património Náutico e Subaquático ":* 61-64, Câmara Municipal de Portimão.

Loureiro, V. 2004, "O navio Arade 1: uma embarcação do início da Época Moderna." *Actas do Seminário "Os Museus e o Património Náutico e Subaquático ":* 43-51. Câmara Municipal de Portimão.

Sousa, J. et Viegas, P. 2004, "Projecto IPSIS – fragmentos de História nas praias do Arade." *Actas do Seminário "Os Museus e o Património Náutico e Subaquático*": 27-30. Câmara Municipal de Portimão.